

## Demande de PICS

### Grandes villes et métropolisation en Russie et en Europe occidentale: similarité des processus, convergences des trajectoires ?

#### 1. Introduction générale

Après les dix années difficiles de la transition eltsinienne, au moment où la Russie affirme son ancrage dans l'économie de marché et son ouverture au système-monde, on voit une dynamique de croissance économique s'enclencher. Le temps incertain de la sortie du système soviétique passé, il est temps d'examiner les facteurs de recomposition du territoire et, en premier lieu, de mesurer l'évolution de la strate supérieure du système urbain, son mode d'intégration au réseau des villes européennes et mondiales.

Les premiers temps de la nouvelle Russie (1991-1999) ont été marqués en effet par une concentration extrêmement poussée des fonctions urbaines supérieures à Moscou, principal lieu d'ouverture sur l'extérieur, ce qui a abouti à un décalage sans cesse croissant de richesse entre celle-ci et le reste du pays. Les plus grandes villes, y compris Saint-Pétersbourg, ont semblé incapables de suivre le rythme. Ce mouvement d'affaiblissement relatif a eu pour conséquence d'accroître les inégalités territoriales en Russie, avec une menace tout à fait réelle sur la cohésion économique et sociale du pays.

Un redémarrage du développement des grandes métropoles peut, dans le contexte actuel d'une croissance retrouvée, permettre de mieux répartir ses fruits sur l'ensemble du territoire. Après des années de récession, elles pourraient devenir des pôles de modernisation économique, politique et sociale, disputant à Moscou ce rôle pour l'instant exclusif. On souhaite donc étudier les tendances actuelles de développement et d'internationalisation des grandes métropoles régionales de Russie.

On part de l'hypothèse que les grandes villes sont des acteurs de plus en plus puissants de l'évolution des territoires, un laboratoire social, économique et politique; à ce titre, leurs modes d'évolution, d'ouverture, d'internationalisation, peuvent permettre d'anticiper certaines tendances globales, qui tardent parfois à trouver leur expression institutionnelle et politique dans la vie des Etats.

Mais il s'agit pour nous d'explorer les processus de développement des grandes métropoles russes dans une optique **comparatiste**, afin de tester l'hypothèse de la convergence des évolutions – ou non- et de l'intégration croissante –ou non- des systèmes urbains de l'Est à l'Ouest de l'Europe.

#### 2. Situation du sujet

On a noté, depuis une dizaine d'années au moins, un développement important de la recherche sur l'internationalisation des systèmes urbains et des grandes métropoles. Selon Taylor (2000), on serait même en train de changer de paradigme, les villes en réseau étant en train de devenir les acteurs fondamentaux de l'espace mondial. En Europe occidentale, l'évolution des systèmes urbains fait l'objet de recherches approfondies, largement encouragées par les instances de l'Union européenne (ORATE, SDEC). On accorde particulièrement d'attention à la structure polycentrique du réseau urbain de l'Union européenne. Le CIEU, du côté français du réseau à l'origine du présent projet, fait partie des unités de recherche mobilisées en Europe au sein de réseaux spécifiques sur ces questions. Il mène par ailleurs des travaux depuis plusieurs années sur l'évolution territoriale de la Russie (Eckert, 1999, 2001).

Du côté russe, l'attention a été, au long des dernières années, largement portée sur l'évolution de Moscou, laboratoire urbain et centre directeur incontesté de la transformation économique, archétype de l'évolution vers un modèle de cité postindustrielle. L'une des questions travaillées était la capacité ou non de Moscou à rejoindre le club des « villes mondiales ». Les travaux sur l'évolution des fonctions urbaines –notamment tertiaires et surtout quaternaires- au sein du réseau métropolitain russe ont été plus rares. Il y avait un vrai problème lié à l'état des sources statistiques et à l'opacité des processus de transition économique (privatisation, économie de l'ombre). Mais, justement, on voit apparaître des travaux explicitement axés sur le réseau urbain, auxquels participe le Centre d'Etudes

---

<sup>1</sup> Participation aux programmes ORATE, INTERREG, notamment

Géopolitique, co-auteur du projet de recherche<sup>2</sup>. On peut voir également que des recherches internationales centrées sur l'évolution des villes de la partie européenne de la Russie et de l'Europe orientale ont été menées et ont fait l'objet d'importantes publications (Brade et al. 1998). D'autre part, la question du rôle des métropoles régionales comme laboratoire économique et surtout politique est de plus en plus étudiée, ce dont témoignent les publications du Centre Carnegie à Moscou, comme les travaux spécifiques de chercheurs comme V. Gel'man (Université européenne de Saint-Petersbourg).

Il n'y a par contre pas, à ce jour, de travaux comparatistes systématiques sur les processus de développement urbain et l'évolution du réseau urbain en Russie par rapport au reste de l'Europe. Bien que l'interrogation sous-jacente de nombreuses recherches menées en Russie soit celle de la convergence ou non avec l'Europe occidentale (Kolossof et al. 1999), bien que les contacts entre scientifiques soient de plus en plus fréquents, on manque d'une approche comparée systématique permettant d'argumenter avec force sur cette question-clé.

### 3. Questions et hypothèses de recherche

#### 3.1. Hypothèses sur l'évolution des métropoles russes

- Peut-on actuellement identifier, dans la strate supérieure du réseau urbain de Russie, des villes, qui, face à Moscou, ont enclenché un processus de métropolisation et sont en outre susceptibles de devenir des pôles de développement régional?<sup>3</sup> Est-ce une logique de développement privilégiant quelques grandes métropoles isolées qui domine ou des réseaux plus complexes sont-ils en train d'émerger ? Voit-on se mettre en place les éléments d'un réseau urbain plus polycentrique, dans un pays marqué par une très longue centralisation administrative puis économique ? Quelles sont les villes concernées (hors Moscou) ? Y a-t-il concurrence entre différentes villes pour accéder à ce statut dans le système urbain ?

- Le dynamisme des métropoles dépend aujourd'hui de la diversité et de la densité des échanges qu'elles entretiennent avec d'autres territoires de l'espace national et international. Il est donc en grande partie conditionné par le niveau et la variété des services rares (commerciaux, bancaires, publicité, ...), la mise en valeur du potentiel scientifique, la qualité enfin de l'environnement urbain. Quelles sont les fonctions décisives, les marqueurs de la métropolisation dans le contexte russe actuel (services rares accompagnant la modernisation de l'économie et des infrastructures, fonctions politiques et administratives) ?

- La mobilisation des couches innovantes de la société urbaine est l'une des conditions d'un développement métropolitain. Quelles sont les formes d'évolution de la société urbaine dans une métropole donnée ? Quelle est la place de l'économique, du culturel, des modes de vies ? Quel est par exemple le rôle de la cyberculture pour promouvoir de nouveaux modèles, très internationaux, de sociabilité et de citoyenneté ? Peut-on accepter l'hypothèse d'une démocratisation croissante des milieux métropolitains et même du jeu politique local, comme le soutient V. Gelman ? Dans le contexte des réformes administratives initiées par V. Poutine dès son arrivée au pouvoir (création de 7 super-régions dirigées par des préfets fédéraux), les métropoles régionales pourront-elles devenir des acteurs politiques et donc de leur développement ?

#### 3.2. Hypothèses sur les trajectoires métropolitaines de l'Est à l'Ouest

Pour répondre à ces questions, il est à notre sens indispensable de replacer le système urbain russe dans les multiples contextes –national, mondial, européen, dans lesquels son évolution se joue :

- il est certes impossible d'évacuer le contexte spécifiquement russe, post-soviétique, où domine la question des héritages et des modalités particulières de la sortie du système communiste. Mais la trame et les fonctions des métropoles russes ne découlent pas seulement d'une histoire particulière.

<sup>2</sup> « Les perspectives de développement multipolaire en Russie : la capitale fédérale et les centres régionaux » projet de recherche du Centre d'Etudes Géopolitiques soutenu par le RFFI (Fonds russe de la Recherche Fondamentale), 2001-2002

<sup>3</sup> La taille des villes est un critère certes important mais insuffisant pour évaluer leur place dans le système urbain. Il faut s'intéresser à leurs fonctions. Un nombre important de grandes villes russes sont de grosses agglomérations purement industrielles où les services de haut niveau sont très mal représentés. Aujourd'hui, dans un contexte de désindustrialisation rapide, les hiérarchies traditionnelles sont remises en question.

- joue aussi le contexte de la mondialisation, l'hypothèse d'une mise en réseau toujours plus effective des « villes mondiales », à travers les flux financiers (S. Sassen), l'offre de services rares (P.J. Taylor). Dans ce cadre, les grandes villes russes se verraient inclure dans un modèle d'évolution métropolitain global, celui de la métropolisation, avec une concentration toujours accrue des hommes, du capital financier, de la production de valeur, du capital technologique et scientifique dans les principaux ensembles urbains. Le développement des grandes métropoles russes obéit-il à un schéma mondial de modernisation et de métropolisation ? Va-t-on vers une homogénéisation des fonctionnements, des styles de développement, des attitudes des sociétés métropolitaines ?

- le contexte de la construction européenne et l'hypothèse de convergence et d'intégration des systèmes urbains sur le continent: à travers l'approfondissement de l'Union Economique et Monétaire, l'Union européenne se définit de plus en plus comme un vaste espace polycentrique où les interrelations sont complexes et profondes. L'intégration planifiée de l'Europe centrale et orientale dans l'Union ne peut que renforcer les phénomènes de mise en réseau des villes à l'échelle de tout le continent européen. Les processus identifiables dans les métropoles russes sont-ils en rapport avec ceux observés sur le reste du continent européen, où définissent-ils un mode d'évolution différent ? Nous partons de la constatation que, après l'éclatement de l'espace économique du bloc socialiste, la Russie a vu ses échanges extérieurs se réorienter très rapidement en direction de l'Europe occidentale, et singulièrement de l'Union Européenne, au détriment notamment des échanges avec ses voisins. Peut-on glisser alors de la constatation d'interrelations économiques croissantes à l'hypothèse de la convergence et de l'intégration de ces métropoles dans un système urbain européen ? Ou, au contraire, assiste-t-on à un décrochage entre les réseaux urbains du « heartland » de l'Union et celui de la Russie, marginalisée alors ou intégrée à d'autres systèmes régionaux ?

C'est ce qu'il nous faut mettre à l'épreuve. Ainsi, on peut formuler l'interrogation fondamentale qui anime le réseau de recherche qui propose ce projet :

*Peut-on croire à la pertinence d'une évolution convergente des systèmes urbains européens, de l'Est à l'Ouest de l'Europe et, singulièrement, de leurs grandes métropoles ? Les schèmes interprétatifs sont-ils ou non transposables ? Les processus actuels peuvent-ils permettre de reconnaître des tendances d'intégration ou d'autonomisation du système urbain russe ? Va-t-on en particulier vers un système urbain polycentrique en Russie, de plus en plus articulé, voire intégré, au système urbain du reste du continent européen ?*

#### 4. Démarche de travail

Le projet soumis présente des caractéristiques qui, additionnées, font sa spécificité:

- une démarche *comparatiste* explicite, qui vise à mettre en regard les processus les plus récents d'évolution des métropoles régionales russes avec ceux identifiés en Europe occidentale, au prix de la mobilisation de spécialistes de l'un ou l'autre terrain.

- un travail *interdisciplinaire* associant, en France et en Russie, géographes, économistes, sociologues et politistes, pour mieux cerner la dimension globale du changement urbain.

- la volonté d'expérimenter sur un terrain inédit de méthodes éprouvées (par exemple : bibliométrie appliquée à l'analyse du fonctionnement spatial des réseaux scientifiques, ou méthodes d'enquêtes sur les services rares) ; la coopération proposée doit donc s'accompagner d'une *discussion méthodologique* permanente sur la validité des procédés mobilisés dans tel ou tel contexte ; on en attend un enrichissement significatif de l'une et l'autre partie.

- un *travail théorique* devant permettre de mieux apprécier le degré de validité de certaines hypothèses de fonctionnement des réseaux urbains en Europe : polycentrisme, métropolisation, intégration.

La faisabilité du projet repose sur la mobilisation d'un réseau de partenariats constitués au fil des années. Le CIEU (Toulouse) et le CEG (Centre d'Etudes Géopolitiques, Institut de Géographie de l'Académie des Sciences, Moscou) qui proposent le projet, ont été associés dans des travaux communs à plusieurs reprises. Ils connaissent les difficultés comme les avantages de la constitution d'un réseau pluridisciplinaire et international<sup>4</sup>. Ils cherchent à formaliser et étendre leur fort réseau de

<sup>4</sup> V. Kolossov (CEG) et D. Eckert (CIEU) coopèrent depuis 1992 et ont codirigé un ouvrage sur la Russie (Eckert, Kolossov, Brunet 1995). Le CEG et le CIEU ont été associés dans un programme INTAS (appel d'offre

coopération en Russie, la forme du PICS permettant d'inclure dans le réseau des chercheurs universitaires (notamment non-moscovites), à Ekaterinbourg et Saint-Pétersbourg. Les contacts avec l'autre équipe française mobilisée (CERS, sociologie urbaine) sont anciens et denses.

Des doctorants français et russes seront associés au programme de recherche. Cet engagement de jeunes chercheurs permettrait de leur offrir un champ de recherche comparative peu défriché et prometteur. C'est là l'une des motivations essentielles des équipes qui déposent le projet.

## 5. Plan de travail

Il est prévu de mener en parallèle le travail de terrain, mobilisant certaines équipes de façon privilégiée, et la réflexion en réseau associant l'ensemble des partenaires.

### 5.1. Séminaires préliminaires :

-Le projet bénéficiera des résultats d'une rencontre franco-russe de géographie urbaine organisée les 4 et 5 juin 2002 à Moscou par les principaux partenaires du présent projet. Cette rencontre, intitulée *Les grandes villes régionales, pôles de croissance du continent européen dans le contexte de la mondialisation ?* est le premier pas permettant de lancer la discussion franco-russe, et poser les premiers éléments d'une réflexion comparée. Elle bénéficie du soutien financier du *Centre franco-russe en sciences sociales et humaines de Moscou*.

-Dès le démarrage effectif du projet, un séminaire méthodologique sera organisé en Russie, avec des représentants de toutes les équipes participantes, pour validation du protocole de travail.

### 5.2. Travail d'analyse interurbain :

-*Cadastre statistique socio-économique des métropoles russes*

L'année 2003, marquée par la publication annoncée des résultats du recensement russe de l'automne 2002 (le premier recensement depuis 1989) permettra de collecter une masse critique de données sur les évolutions des métropoles russes (population, composition socio-professionnelle, surtout) inaccessibles depuis la fin de l'Union Soviétique, et de mesurer les évolutions décennales. Ce travail sera effectué par une équipe franco-russe habituée au traitement statistique et cartographique des données urbaines, et qui coopère dans ce domaine depuis 1992 (constitution de bases de données statistiques gérées en commun)

-*L'offre culturelle*

La qualité et la diversité de l'offre culturelle est aujourd'hui un facteur reconnu de développement métropolitain. Selon Dziembowska-Kowalska et Funck (1999) « the evaluation of the importance of cultural activities for the competitiveness and economic prosperity of an urban region involves an assessment of its direct contribution to regional performance and its relevance as a 'soft' location factor ». C'est pourquoi, en utilisant les données spécifiques détenues à Moscou par le CEG (état de l'offre culturelle dans toute la Russie : opéras, musées, théâtres), on établira une hiérarchie culturelle des métropoles.

- *Comportements politiques des métropoles*

La construction d'une « culture politique » est un marqueur fort de l'intérêt porté par la population à un territoire et aux projets pour son développement. Cette typologie des cultures politiques urbaines (libérale, innovante, conservatrice) sera réalisée à partir de la base de données politiques existant au sein du réseau (tous les résultats par villes des consultations électorales fédérales depuis 1993 sont stockés). A ce titre, les multiples consultations électorales de la fin 1999 (législatives en décembre 1999, puis présidentielles en 2000) permettront une analyse poussée des comportements politiques.

---

remporté en 1997) dont D. Eckert a assuré la direction (1997-2000). Ces deux équipes ont obtenu le bénéfice d'une Convention d'échanges CNRS-Académie des Sciences pour l'année 1999 sur « l'image internationale de la ville de Moscou ».

*- Science et développement métropolitain*

Les établissements scientifiques pèsent de plus en plus sur le développement des villes. Cette question présente un intérêt spécifique en Russie, dont le potentiel scientifique reste important mais difficile à évaluer. L'idée est d'évaluer le rayonnement scientifique des principales métropoles russes en exploitant l'affiliation géographique des auteurs d'articles telle qu'on peut la trouver dans les bases de données bibliométriques, *Pascal* et *Science Citation Index* surtout (hors SHS), puis d'analyser les réseaux de collaboration types (avec qui collabore-t-on?). On envisage deux niveaux d'exploitation : recensement toutes disciplines confondues (hors SHS), puis un travail ciblé sur les sciences de l'ingénieur, la chimie et les sciences de la vie. Ce segment du projet est pris en charge par le CERS (Centre d'Etude des Rationalités et des Savoirs), qui dispose d'une compétence reconnue dans le domaine. Il voudrait former sur cette méthodologie un doctorant russe.

### **5.3. Travail de terrain : études de cas**

*-Choix des terrains* : On veut coupler l'étude générale, interurbaine, avec des travaux approfondis menés sur un petit nombre de métropoles. Actuellement, on peut programmer une recherche spécifique sur le système métropolitain de l'Oural (au total sur 3 métropoles millionnaires : Ekaterinbourg, Tchéliabinsk et Perm). Un autre terrain prévu est la ville méridionale de Rostov-sur le Don, autre grande agglomération millionnaire. Dans chaque cas, le choix repose sur une compétence particulière du réseau : dans l'Oural par exemple, la participation de la chaire d'économie urbaine d'Ekaterinbourg a évidemment été un critère décisif. Des études complémentaires peuvent être envisagées sur Saint-Petersbourg et Oufa (Bachkirie) mais elles ne seront engagées que dans la mesure où elles n'alourdiront pas trop le programme de travail du réseau et pourront être financées dans des conditions correctes.

*-Etude de l'offre de services rares*

On prendra en compte les services de type publicitaire, bancaires, d'accès à Internet, et la qualité des services aux entreprises fournis. Bien que des sources publiques existent, il est relativement risqué de recourir à la statistique de l'emploi, fort douteuse. Il faudra plutôt organiser des enquêtes de terrain pilotées par les partenaires locaux, mobilisant leurs contacts privilégiés et faisant travailler leurs propres étudiants. L'objectif est à la fois de mesurer le type d'offre existant dans la ville (obligeant ou non les entreprises à recourir à des prestataires moscovites) et la capacité de la ville à proposer ces services aux autres villes de la même macro-région (Oural, Kouban).

*-Internationalisation des entreprises*

Il s'agit ici d'obtenir une vision du degré d'ouverture internationale (marchés, coopérations industrielles) du tissu des entreprises locales. Les travaux et résultats capitalisés par le partenaire d'Ekaterinbourg seront largement mobilisés, des entretiens complémentaires seront réalisés dans des entreprises sélectionnées et auprès des autorités régionales.

*-Politique urbaine et développement*

Dans le contexte de la décentralisation des pouvoirs, la question du rôle des pouvoirs locaux doit être évoquée. C'est ici que les travaux de V. Gel'man sur la démocratie locale et les réseaux politiques locaux permettront d'avancer sur la question de l'autonomisation du pouvoir métropolitain et de la démocratisation.

### **5.4. Etude comparée des dynamiques métropolitaines de l'Est à l'Ouest**

Le travail de mise en regard des processus russes et occidentaux ne peut être envisagé sous la forme d'un simple séminaire de conclusion. Il relève d'un fonctionnement en atelier de discussion, à animer sous forme continue (à distance ou lors de rencontres périodiques) pendant la durée du projet.

On veut que les résultats intermédiaires soient discutés pas à pas, afin que s'élabore progressivement un schéma d'interprétation commun. C'est la raison pour laquelle le réseau mobilise certains chercheurs français qui ne connaissent pas le terrain russe mais ont une compétence pointue sur les processus de développement métropolitain en Europe occidentale (ainsi J.L.-Coll : politiques d'aménagement du territoire en Europe, Ph. Estèbe : gouvernance urbaine, C. Siino : emploi et système productif, E. Eveno : Villes et technologies de l'information et de la communication). Chacun de ces sujets fera l'objet d'une comparaison terme à terme Europe occidentale – Russie, sans préjudice pour la réflexion globale sur la comparaison des processus métropolitains.

Le travail de mise en comparaison des dynamiques, affiché comme objectif dès le départ, devra donc faire l'objet de *séminaires intermédiaires* en année 1 et 2 du projet.

## Aperçu bibliographique

### Publications communes

- 1999 : Eckert D., Kolossov V., *La Russie*, Paris : Flammarion, coll. Dominos, 128 p.
- 1995 : Eckert D. Kolossov V., Brunet R., dir., *Atlas de la Russie et des pays proches*, Paris : la Documentation française, 216 p.
- 1995 : Eckert D., Treïvich A., « La géographie industrielle, discipline en crise dans la recherche russe », *L'Espace géographique*, n°2, p.169-180.

-

### Autres publications des équipes membres relatives au sujet

- Animitsa E., Vlasova N., *Urbanologie*, Ekaterinbourg, 1998, 309 p. (en russe).
- Eckert D. (2001), « Qui exerce le pouvoir dans les régions de Russie? », *Pouvoirs locaux*, n°50 III, p. 129-135.
- Gel'man V. (2001), "Politics Beyond the Garden Ring: What Might We Learn from Studies of Russia's Regionalism?" Paper for presentation at the seminar «Dimensions of Russian Regionalism», Alexanteri Institute, Helsinki, 23-24 November 2001
- Kolossov V., « la recherche urbaine en Russie : les nouveaux défis », *L'Espace géographique*, 1993, n°4, pp. 289-298.
- Kolossov V., dir. (1999), *La situation géopolitique de la Russie au seuil du 21<sup>ème</sup> siècle* (en russe)
- Sourina N., Novikova N., « L'aspect spatio-temporel de l'économie urbaine » in *La localisation des forces productives dans l'Oural*, Ekaterinbourg, 1993.
- Treïvich A., Brade I., Nefedova T., « les changements du système urbain russe au cours des années 1990 », *Izvestia Akademii Naouk, seria geografitcheskaya*, 1999 (en russe)
- Vendina O., « Transformation Processes in Moscow and Intra-urban Stratification of Population », *Geojournal*, special issue « Moscow and St-Petersburg in Transition », 1997, vol. 42 n°4, pp. 349-363.
- Vlasova N., « Les tendances actuelles de développement des plus grandes villes de Russie », in *Economie régionale et Politique économique*, Ekaterinbourg, 1999 (en russe).
- Grossetti M. dir. (2001), *Développement des potentiels scientifiques et structuration des systèmes de villes*, rapport INTERREG.

### Bibliographie complémentaire (état de la question)

- Brade I. (1998) *Städtesysteme und Regionalentwicklungen in Mittel- und Osteuropa : Russland, Ukraine, Polen*, Leipzig: Beiträge zur regionalen Geographie, 204 p.
- Cattan N. Saint-Julien Th. 1998, Modèles d'intégration spatiale et réseau des villes en Europe occidentale. *L'Espace Géographique*, n° 1.
- Dziembowska-Kowalska J., Funck R., 1999. « Cultural Activities : Source of Competitiveness and Prosperity in Urban Regions », *Urban Studies*, vol. 36, n°8, p.1381-1398
- Meadows A.J., O'Conor J.G., 1971. « Bibliographic statistics as a guide to growth points science », *Science Studies*, n°1, p. 95-99
- Saint-Julien Th. 1999, « Des activités métropolitaines », *Atlas de France*, Saint-Julien coord, volume 10 Commerce et services, Paris : La Documentation française, p. 80-87.
- Sassen S., 1991. *The Global Cities, New York, London, Tokyo*, Princeton University Press
- Taylor P.J. (2000), "World cities and territorial states under conditions of contemporary globalization, part II", *Geojournal* n°52, 157-162
- Veltz Pierre, Mondialisation, *Villes et Territoires. l'économie d'archipel*, Paris : PUF 1997, 264 p.
- Wichmann Mathhiessen C. and Winkel Schwarz A., 1999. « Scientific Centres in Europe: An analysis of Research Strength and Patterns of Specialisation Based on Bibliometric Indicators », *Urban Studies*, Volume 36, n°3, March, pp.453-477